

Harcèlement scolaire : les clés pour aborder la violence dans les écoles, selon une experte argentine

Mónica Toscano a créé une méthode visant à combattre le harcèlement scolaire, centrée sur la compréhension de la psychologie des groupes, le dialogue avec les jeunes et les familles et, surtout, la génération d'empathie.

Le 9 mars 2023

[Delfina Celichini](#)



Le harcèlement, l'une des formes les plus typiques de la violence à l'école
Alfredo Sábat

Un garçon tricote et ne joue pas au football. Un groupe l'a isolé et à son tour, il refuse tout rapprochement et fait montre d'un comportement désagréable envers ses camarades de classe. Ce cas de violence infantile a lieu dans une école de Paris. Mais il pourrait s'être produit dans n'importe

quel établissement scolaire du monde. Les outils mis en place afin d'intégrer ce garçon, de reconnaître les différences et d'extirper les comportements hostiles sont eux aussi universels : la recherche, l'écoute consciente, la construction de ponts entre les familles, les élèves, les enseignants et les chefs d'établissement, et l'identification d'une porte permettant de faire passer l'acceptation et l'intégration de l'autre, de celui qui est différent.

« J'ai proposé à une coordinatrice de l'école formée à la Méthode de réaliser une lecture du groupe et de ses signes : comment s'exprimait la violence et pourquoi aussi bien le garçon que ses camarades ne voulaient pas se cotoyer. Nous nous sommes rendus compte que l'élève isolé était original, créatif et sensible, et qu'il pourrait faire du bien aux autres », a indiqué la cheffe de l'établissement français lors de la troisième Journée internationale de la **Méthode Mónica Toscano Prevention In Act**. Ce système de formation s'adresse aussi bien aux institutions qu'aux enseignants dans le but de leur fournir des outils de prévention face aux expressions de violence, telles que le harcèlement. Lors des dernières semaines, il a été à l'honneur dans l'agenda social après l'information selon laquelle deux jumelles argentines âgées de 12 ans avaient sauté d'un troisième étage à la suite d'un harcèlement dans la ville catalane de Sallent. L'une d'elle est morte et sa sœur est encore à l'hôpital.

Le petit Parisien qui aimait tricoter a pu, grâce au travail de l'établissement scolaire, s'intégrer à sa classe. Comment y est-on parvenu ? C'est à travers la réalisation de tâches communes que les enfants ont enfin pu baisser la garde, reconnaître qu'ils avaient besoin les uns des autres et commencer à se fréquenter. Ainsi, **l'entraide entre pairs afin de réaliser un exercice commun les a unis**.

« La dimension du pouvoir du groupe est un paramètre fondamental de la Méthode Monica Toscano que, comme nous le disent les chefs d'établissement et les enseignants, « nous ne sommes pas habitués à lire ». Le pouvoir du groupe parvient à s'exprimer dans des situations à haut risque susceptibles d'entraîner de graves conséquences, comme le sont les expressions de plus en plus violentes envers les autres, et la douloureuse et

irréparable augmentation du nombre de suicides chez les adolescents », a souligné **Mónica Toscano**, psychanalyste, créatrice d'un réseau international de prévention visant à répondre aux situations à risque que vivent chaque jour les jeunes en lien avec le harcèlement scolaire, et auteure du livre *El pronunciamiento de los jóvenes. Un camino de la imposibilidad a la posibilidad* (en cours de traduction).

Selon les chiffres fournis par l'équipe de Monica Toscano, d'avril 2001 à mars 2022, des ateliers de la Méthode ont été menés à bien avec environ 32 000 élèves, 7 700 chefs d'établissement, enseignants et éducateurs, et 10 000 familles au sein d'établissements scolaires de Buenos Aires, Rosario, San Martín de los Andes, Lanús et Martínez, en Argentine ; de Barcelone et Madrid en Espagne ; de Paris et Lyon, ainsi que de Düsseldorf et Vienne.



Les représentants d'établissements scolaires de différentes parties du monde ont fait une mise en commun des problèmes de violence au cours de la troisième Journée internationale de la Méthode Monica Toscano Prevention In Act.

Les réseaux et les adolescents

La famille d'une élève âgée de 14 ans demande une réunion avec la directrice de son collège à Barcelone. Les parents, atterrés, veulent dénoncer qu'un jeune avec lequel leur fille est sortie pendant quelque temps à abusé d'elle et l'a maltraitée. La gravité de l'affaire n'effraie pas la directrice, qui prend l'affaire en main, adopte une posture professionnelle et ouvre un protocole d'investigation.

« Ce jour-là, les parents sont rentrés chez eux avec la certitude que dès le lendemain matin, je parlerais à l'élève concerné et m'occuperais d'étudier le problème », a indiqué lors de la journée d'échanges la cheffe d'établissement qui travaille avec la Méthode. Elle a également précisé qu'en parlant avec l'adolescente, elle s'est rendue compte que plusieurs choses ne concordaient pas. Entre temps, des photos de nature sexuelle de la jeune fille avec un garçon différent de celui accusé de l'abus avaient fait leur apparition.

« Je lui ai demandé si le fait qu'elle ne veuille pas venir en classe était en lien avec les photos qui circulaient sur les réseaux. Elle m'a répondu par l'affirmative car elle ne voulait pas que son frère apprenne l'existence de ces photos », a témoigné la directrice. **L'adolescente recevait des commentaires d'autres élèves du collège, qui se moquaient d'elle.**

Après sa conversation avec l'adolescente, avec l'élève accusé et les parents des deux jeunes, la situation devenait de plus en plus énigmatique : l'affaire était grave, mais il n'y avait pas de preuves suffisantes pour accuser le jeune garçon. L'intervention du service social de la ville fut alors essentielle pour identifier le problème : un psychiatre spécialisé dans les addictions chez les enfants et les adolescents diagnostiqua une addiction chez la jeune fille. **Elle s'était engloutie dans l'univers d'Internet et elle avait perdu tout contrôle sur la publication de photos et de vidéos d'elles. Ses camarades de classe, apeurées, avaient pris contact avec la directrice afin d'aider leur copine.**

« Lorsque la violence qui existe à l'école s'étend sur les réseaux sociaux, cela peut entraîner des situations extrêmes. **En raison de l'anonymat de l'Internet, le harcèlement est de plus en plus courant et grave.** Comme

le disent de nombreux adolescents : « Quand je lis ce que l'on dit de moi sur les réseaux sociaux, j'ai envie de disparaître ». Ces situations ne se produisant pas au sein de l'établissement scolaire, ce dernier pourrait très bien ne pas s'en charger, mais il est impératif de ne pas rester indifférents », a souligné Monica Toscano.



Mónica Toscano, psychanalyste spécialisée dans l'adolescence, travaille depuis une vingtaine d'années au développement d'un réseau international de prévention afin de répondre aux situations à risque que vivent quotidiennement les jeunes victimes de harcèlement scolaire.

Dans un établissement d'enseignement religieux de Rosario (Argentine), une problématique similaire a mis à l'épreuve la direction : un élève atteint d'un handicap avait été filmé lors d'une récréation et ridiculisé sur TikTok,

l'un des réseaux sociaux les plus utilisés par les adolescents, où l'on publie des vidéos de courte durée.

« Le matériel du harcèlement a été diffusé un vendredi matin, et il était devenu viral l'après-midi même. Le lundi matin, les camarades de l'élève filmé ont demandé aux institutions scolaires à ce que la direction intervienne pour que les adultes prennent en charge les faits. ». C'est ce dont a témoigné l'établissement scolaire, qui a également rapporté que l'action des élèves s'était produite après une formation à la Méthode et après la création d'un espace d'écoute et de dialogue conscient avec les étudiants.

« Les jeunes sont déçus par les adultes, ils ne veulent pas parler car ils sentent que les adultes sont impuissants », a indiqué Monica Toscano, ajoutant que ce problème survient à un moment d'évolution complexe marquée par une angoisse centrale dans l'étape scolaire : l'appartenance au groupe d'amis, qui se produit à un moment où la violence ne cesse d'augmenter.

Après 20 ans de travail, la spécialiste continue à affirmer que l'avenir se construit par l'élaboration d'une question : **Ai-je le droit de faire du mal à l'autre ?**

« Si un garçon de 9 ou 10 ans peut arriver à se demander cela au lieu de penser qu'il ne doit pas faire telle ou telle chose pour que l'autre ne lui rende pas la pareille, dans une illusion narcissique et utilitaire, il peut alors entrer en contact avec ses propres limites et avec sa propre responsabilité. Et c'est là où l'on voit toute l'efficacité de la Méthode », a conclu la psychoanalyste.

[Delfina Celichini](#)